

arts scènes



Neen academy

Peintre, le Grec Miltos Manetas est aussi l'initiateur d'un mouvement artistique sur le Web, le Neen. Il expose actuellement à la Cosmic Galerie à Paris.

MILTOS MANETAS
MEMOIRS OF THE DEVIL
A Paris

"Neen n'est pas une communauté, c'est une attitude, un mouvement. Ce mot ne signifie strictement rien, il réunit tout simplement des personnes qui collectionnent des moments surprenants." Tout a commencé il y a quatre ans dans une boutique de Los Angeles, Miltos Manetas décide d'investir personnellement dans le Net art. Il crée avec une graphiste japonaise, Mai Ueda, l'Electronic Orphenage, un "orphelinat électronique" où se retrouvent des créateurs ayant pour point commun de produire des pièces à mi-chemin entre œuvre plastique, Web design et graphisme. Des productions belles et stupides, amusantes et inutiles, plaisantes et inédites, comme un évaluateur de chance en amour, une machine à autographes et des animations sans queue ni tête, bref des productions fraîches et légères, faisant oublier le carcan vrombissant et multicolore du Net art habituel.

Dans la foulée, Manetas commande à une agence de communication un terme générique capable de désigner ce mouvement artistique aux productions indiscernables. Ainsi est né le mouvement Neen et ses Neen stars où l'on retrouve Buro Destruct

et Golan Levin, des jeunes graphistes qui n'ont rien à voir avec les préhistoriques et boutonneux nerds et offrent une vision plus glamour du Web.

L'informatique n'est pas un univers étranger au peintre grec. Dès le début des années 90, Miltos Manetas s'est employé à représenter, à travers des tableaux grand format peints à l'huile, des scènes de la vie ordinaire, où apparaissent ordinateurs portables, enchevêtrement de câbles et joysticks. En peignant ces objets, il met en évidence l'incidence de l'informatique sur notre quotidien, insistant sur ces gestes inédits et désormais ordinaires, comme allumer machinalement son ordinateur quand on rentre chez soi, consulter son mail, saisir un joystick, passer du bon temps à s'investir dans un univers 3D, entièrement synthétique. *"L'ordinateur n'est pas qu'un outil, c'est aussi le prolongement*

de notre être", explique l'artiste hyperlucide, mais qui refuse de devenir la tête pensante de toute une génération de Web artistes. *"Je suis un Neen, pas un "telic" ; ces derniers utilisent l'informatique de manière rationnelle et intellectuelle."*

Sur le site Neen, une liste noire recense quelques telics où l'on trouve pêle-mêle cités les Net artistes hollandais Jodi, le vidéaste Bill Viola, la firme Microsoft et le graphiste Joshua Davis. Miltos Manetas semble donc avoir déclaré la guerre du Web ! Pourtant, si le mouvement Neen se présente comme une structure hyperorganisée autour de Manetas, elle n'est pas pour autant invincible, car très rapidement, l'Electronic Orphenage a été investi par les telics venant notamment de l'UCLA, l'université de Los Angeles, laissant à Miltos Manetas l'opportunité de proposer chaque année quelques expositions Neen, comme on peut

en voir également à Paris, à Outcast Incorporated dans le cadre de la quatrième édition d'Ideal Office¹.

Aujourd'hui, l'artiste grec signe son retour à Paris avec une exposition de peinture à la Cosmic Galerie. Est-ce là un retour aux sources ? Pas vraiment, car on y découvre un walldrawing avec des noms et des signes mystérieux, des toiles représentant des scènes érotiques, des femmes assises posant de dos ou de face, une vitrine de câbles informatiques et de joysticks transformée en vivarium... Aussi énigmatique soit-elle, cette exposition donne l'impression de visiter le site Web d'un internaute qui dévoile sans réelle distance sa vie la plus intime et la plus ordinaire.

Mais ici, dans ce contexte d'exposition, hors du Web, point d'images numériques, uniquement des peintures à l'huile grand format qui se déploient comme des flip books à activer mentalement, des compilations d'images sans intérêt à consommer par pur plaisir. Comme si Miltos Manetas avait eu une réaction épidermique à toutes ces machines qui fabriquent facilement des images – caméra DV et autres appareils photo numériques –, et voulu marquer un coup d'arrêt face au défilement incessant des images.

"Je fabrique des images, des clichés, ne cesse-t-il de répéter. Je joue mon rôle d'artiste. Je dois produire des pièces et vendre. Cette exposition, c'est un peu comme un film hollywoodien, je présente une collection de clichés qui parlent de violence, d'amour et de famille..." L'artiste mise surtout sur la renommée de ses ex-compagnes, dont Vanessa Beecroft, qui peuplent ses toiles. Il offre ainsi un grand spectacle qui n'est pas toujours du meilleur goût, mais assez efficace pour espérer renflouer ses caisses, car au fond, Miltos Manetas n'a qu'une idée en tête : maintenir la frénétique production artistique du mouvement Neen.

Nicolas Thély

Jusqu'au 24 mars à la Cosmic Galerie,
76, rue de Turenne, Paris III^e.

1. Ideal office #4, Jusqu'au 23 avril à Outcast Incorporated, 9, rue Pierre-Dupont, Paris X^e, 01.42.05.93.75.

www.neen.org
www.manetas.com